

Tous les corps sont commutatifs. K est un corps. On supposera connues les définitions et principales propriétés relatives aux actions de groupe. n, p sont des entiers ≥ 1 .

I. Action par translation

Déf. ①: $GL_n(K) \times \mathcal{U}_{n,p}(K) \rightarrow \mathcal{U}_{n,p}(K)$ est une action de groupe
 $(P, \Pi) \mapsto P \circ \Pi = \Pi P$
appelée action par translation (à gauche).

Prop. ②: $\Pi \in \mathcal{U}_{n,p}(K) \mapsto \text{rang } \Pi$ est invariante par cette action,
le rang l'est donc également.

Déf. ③: Soient $1 \leq i, j \leq n$, $i \neq j$ et $\lambda \in K^*$.

$T_{ij}(\lambda) = \begin{pmatrix} 1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & 1 & \\ & & & 1 \end{pmatrix}^i$ est appelée matrice de transvection

$P_{ij} = \begin{pmatrix} 1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & 0 & -1 \\ & & 1 & 0 \\ & & & \ddots & 0 \\ & & & & 1 & 0 \end{pmatrix}^i$ est appelée matrice de permutation

ANNEXE

On a alors
 $\Pi \in \mathcal{U}_{n,p}(K)$

opération	$T_{ij}(\lambda) \circ \Pi$	$P_{ij} \circ \Pi$
résultat	$L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j$	$L_i \leftrightarrow L_j$

Déf. ④: On appelle pivot d'une ligne non nulle le coefficient non nul situé dans la colonne la plus à gauche. Une matrice est dite échelonnée (en lignes) si:

- si une ligne est nulle, alors toutes les suivantes sont nulles
- le pivot d'une ligne est strictement plus à droite que les pivots des lignes précédentes.

Déf./Prop. ⑤: L'algorithme du pivot de Gauss permet de transformer une matrice $\Pi \in \mathcal{U}_{n,p}(K)$ en une matrice échelonnée. Il repose sur le tableau de Déf. ③.

$$\text{Ex. ⑥: } \Pi = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \end{pmatrix} \xrightarrow{P_{12} \circ \Pi} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \end{pmatrix} \xrightarrow{T_{32}(-2) \circ \Pi} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix}$$

Appl. ⑦: $\Pi \in \mathcal{U}_{n,p}(K)$, $y \in K^n$: résolution de $\Pi X = y$ d'inconnue $X \in K^p$. On utilise le fait que pour tout $P \in GL_n(K)$, $\Pi X = y \iff P\Pi X = Py$

Appl. ⑧: Calcul du rang de $\Pi \in \mathcal{U}_{n,p}(K)$: celui-ci correspond au nombre de lignes non nulles de la forme échelon.

Ex. ⑨: (algorithme de Berlekamp)

Soit $P \in \mathbb{F}_q[x]$ et $S_P : \mathbb{F}_q[x]_{(P)} \rightarrow \mathbb{F}_q[x]_{(P)}$ morphisme de \mathbb{F}_q -algébres.
 $y \mapsto y^q$

Le nombre de facteurs irréductibles de P est: $\deg P - \text{rg}(S_P - \text{id})$
Il suffit alors d'écrire la matrice de S_P dans $B_2^{(1, x, \dots, x^{d_P-1})}$ où $x = X \bmod P$, puis d'appliquer le pivot de Gauss à $\mathcal{U}_{d_P, d_P}(S_P - \text{id})$.

Appl. ⑩: Calcul du déterminant de $\Pi \in \mathcal{U}_n(K)$
(Avec utilisation de matrices de permutation !)

Ex. ⑪: pour Π de ex. ⑥, $\det \Pi = -1 \times (-2) = 2$.

II. Action de Steinberg, ou action par équivalence

Déf. ⑫: $(GL_n(K) \times GL_p(K)) \times \mathcal{U}_{n,p}(K) \rightarrow \mathcal{U}_{n,p}(K)$
 $((P, Q), \Pi) \mapsto (P, Q) \circ \Pi = P \Pi Q^{-1}$

est une action de groupe, appelée action de Steinberg. Deux matrices dans une même orbite sont dites équivalentes.

Th. ⑬: $M, N \in \mathcal{U}_{n,p}(K)$ sont équivalentes ssi elles ont le même rang.

Coro ⑭: Il y a $\min(n, p)$ orbites pour l'action de Steinberg

Déf. ⑮: Pour $0 \leq r \leq \min(n, p)$, la matrice $J_r = \begin{pmatrix} I_r & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \in \mathcal{U}_{n,p}(K)$ est appelée forme normale de l'orbite $\{\Pi \in \mathcal{U}_{n,p}(K) / \text{rg}(\Pi) = r\}$

3

[Rq(16)] Deux matrices $M, N \in \text{Ob}_n(K)$ équivalentes sont des matrices du même $\varphi \in \mathcal{L}(K^n, K^n)$ dans des bases différentes.

[Appli. 17]: $K = \mathbb{R}$ ou C . $\text{GL}_n(K)$ est dense dans $\text{Ob}_n(K)$.

Soit $\Pi \in \text{Ob}_n(K)$, $\text{rg}(\Pi) = n$. $\exists P, Q \in \text{GL}_n(K) / A = P^{-1} J_n Q$.

$$\text{Alors : } P^{-1} (J_n + \frac{1}{k} I_n) Q \xrightarrow{k \rightarrow \infty} A$$

$\in \text{GL}_n(K)$.

[Rq(18)] En règle générale, si E est un espace de Banach de dimension infinie, on n'a pas $\text{GL}(E)$ dense dans $\mathcal{L}(E)$.

III. Action par conjugaison

1) Généralités

[H2a2] [v122]

[Def. 19]: $\text{GL}_n(K) \times \text{Ob}_n(K) \rightarrow \text{Ob}_n(K)$ est une action de $(P, \Pi) \mapsto P \cdot \Pi = P \Pi P^{-1}$

groupe appelée action par conjugaison. Deux matrices d'une même orbite sont dites semblables.

[Def. 20]: On notera :

- $\mathcal{D}_n(K)$ l'ensemble des matrices de $\text{Ob}_n(K)$ diagonalisables
- $\mathcal{N}_n(K)$ nilpotentes
- $J_n(K)$ symétriques
- S_n l'ensemble des permutations de $\{1 \dots n\}$
- $\Pi \in S_n(K)$, $\text{Sp}(\Pi)$ l'ensemble des valeurs propres de Π comptées avec multiplicité. On considérera que $\text{Sp}(\Pi) \in K^n/S_n$.

[Prop 21]: Le rang, le déterminant, la trace, le polynôme caractéristique et le polynôme minimal sont invariants par l'action par conjugaison.

[Rq(22)] Deux matrices $\Pi, N \in \text{Ob}_n(K)$ semblables sont des matrices du même endomorphisme $\varphi \in \mathcal{L}(K^n, K^n)$ dans deux bases "différentes".

[Def. 23]: $\Pi \in \text{Ob}_n(K)$ est dite diagonalisable (resp. triangulaire) si elle est semblable à une matrice diagonale (resp. triangulaire).

[Rq(24)] Utilité de la réduction : classification (si possible) et calcul de puissances

2) Action par conjugaison sur $\mathcal{D}_n(K)$

[Def./Prop. 25]: Pour $\Pi \in \text{Ob}_n(K)$, on notera $\Theta_\Pi = \{P \Pi P^{-1}, P \in \text{GL}_n(K)\}$ son orbite pour l'action par conjugaison et $\text{Stab}_n = \{\text{P} \in \text{GL}_n(K) / P \Pi P^{-1} = \Pi\}$. Comme Θ_Π est en bijection avec $\text{GL}_n(K)/\text{Stab}_n$, on notera $\mathcal{D}_n(K)/_{\text{GL}_n(K)} = \{\Theta_\Pi, \Pi \in \text{Ob}_n(K)\}$.

[Th. 26]: $\varphi: \mathcal{D}_n(K)/_{\text{GL}_n(K)} \rightarrow K^n/S_n$ est bien définie et bijective.
On $\mapsto \text{Sp}(\Pi)$

[Coro 27]: Le polynôme caractéristique, le spectre sont des invariants de similitude (totaux) pour l'action par conjugaison de $\text{Ob}_n(K)$ sur $\mathcal{D}_n(K)$.

[Rq(28)] Le polynôme minimal n'est pas un invariant total, par exemple $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{pmatrix}$ ne sont pas semblables.

[Rq(29)] Pour $\Pi \in \text{Ob}_n(K)$, le polynôme caractéristique n'a aucune raison d'être un invariant total (voir ci-dessous).

3) Action par conjugaison sur $\mathcal{N}_n(K)$

[Def. 30]: Soient $n \in \mathbb{N}$, $1 \leq n \leq n$ et $\lambda \in K$.

$J_{n, \lambda} = \begin{pmatrix} \lambda & & & \\ & \ddots & & \\ & & \ddots & \\ & & & \lambda \end{pmatrix} \in \text{Ob}_n(K)$ est appelée cellule de Jordan de taille n associée à λ .

122

123

124

976

377

Une matrice $J_n = \begin{pmatrix} J_{\pi_1, \lambda} & & \\ & \ddots & \\ & & J_{\pi_k, \lambda} \end{pmatrix} \in \mathcal{G}_{\mathbb{K}}(K)$ où $\pi_1 + \dots + \pi_k = n$
 $\pi_k \leq \dots \leq \pi_1$

est appelée bloc de Jordan de taille n associé à λ .

Déf. (31): Soit $u \in \mathcal{L}(K^n)$. Une base de Jordan pour u est une base B de K^n telle que $\mathbb{K}uB_B$ soit diagonale par blocs, les blocs étant des blocs de Jordan.

Prop. (32): Les blocs de Jordan sont alors associés aux valeurs propres de u .

Lemme (33): Soit $u \in \mathcal{L}(K^n)$ nilpotent d'indice $n \geq 1$. Alors on a $\{0\} \subsetneq \text{Ker } u \subsetneq \text{Ker } u^2 \subsetneq \dots \subsetneq \text{Ker } u^{n-1} \subsetneq \text{Ker } u^n = K^n$ (lemme des noyaux itérés).

Th. (34): (réduction de Jordan des endomorphismes nilpotents)

Tout $u \in \mathcal{L}(K^n)$ admet une base de Jordan.

Notation (35): $u \in \mathcal{L}(E)$ et $k \geq 1$, $d_k = \dim(\text{Ker } u^k) - \dim(\text{Ker } u^{k-1})$

Th. (36): 1) Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ nilpotent d'indice n et $J_0 = \begin{pmatrix} J_{\pi_1, 0} & & \\ & \ddots & \\ & & J_{\pi_k, 0} \end{pmatrix}$ sa forme de Jordan. Alors, $\pi_k = n$, et pour tout $1 \leq k \leq n$, le nombre de cellules de Jordan de taille k est $d_k - d_{k+1}$.

2) Deux matrices nilpotentes sont scindables SSI elles ont même réduite de Jordan.

Coro (37): Il y a $p(n)$ orbites pour l'action de conjugaison de $\text{GL}_n(K)$ sur $\mathcal{M}_n(K)$, où $p(n)$ est le nombre de partitions de l'entier n .

Ex. (38): pour $n=3$: (3) (2,1) (1,1,1)

$$\mathcal{O}_{\text{G}_3}(K) = \left(\begin{array}{ccc} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{array} \right) \quad \left(\begin{array}{ccc} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{array} \right)$$

IV. Action par congruence $\text{car}(K) \neq 2$

Déf. (39): $\text{GL}_n(K) \times \mathcal{M}_n(K) \rightarrow \mathcal{M}_n(K)$ est une action de groupe $(P, \Pi) \mapsto P\Pi P^{-1}$

appelée action par congruence. Deux matrices dans la même orbite sont dites congruentes.

Déf. (40): $K^2 = \{x^2, x \in K\}$ et $K^{*2} = \{x^2, x \in K^{*2}\}$

Prop. (41): Deux matrices $M, N \in \mathcal{M}_n(K)$ congruentes sont les matrices d'une même forme quadratique dans deux bases "différentes".

Déf. (42): Soit $\Pi \in \mathcal{M}_n(K) \cap \text{GL}_n(K)$, le discriminant de Π est $\delta(\Pi) = \det \Pi \pmod{K^{*2}}$

Prop. (43): Le rang, le discriminant sont invariants par l'action de congruence.

Th. (44): Soit q une forme quadratique sur K^n . Alors il existe une base de K^n q -orthogonale.

Th. (45): (Loi d'inertie de Sylvester)

1) $K = \mathbb{C}$: $\Pi \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, $\text{rg}(\Pi) = n$: $\exists P \in \text{GL}_n(\mathbb{C}) / \Pi = P \begin{pmatrix} I_n & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} P$

$M, N \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ sont congruentes SSI $\text{rg}(\Pi) = \text{rg}(N)$.

2) $K = \mathbb{R}$: $\Pi \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, $\text{rg}(\Pi) = n$: $\exists ! (p, q) \in \mathbb{N}^2, p+q = n, \exists P \in \text{GL}_n(\mathbb{R})$, $\Pi = P \begin{pmatrix} I_p & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} P$. (p, q) est appelée signature de Π .

$M, N \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ sont congruentes SSI elles ont même signature.

3) $K = \mathbb{F}_q$: Soit $\alpha \in \mathbb{F}_q^*$, $\alpha \notin \mathbb{F}_q^{*2}$. Il y a alors deux classes de congruence sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{F}_q) \cap \text{GL}_n(\mathbb{F}_q)$: I_n et $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & \alpha \end{pmatrix}$.

Déf./Prop. (46): Soit p premier impair, $a \in \mathbb{F}_p^*$. Le symbole de Legendre de a est : $\left(\frac{a}{p} \right) = a^{\frac{p-1}{2}} = \begin{cases} 1 & \text{si } a \in \mathbb{F}_{p^2}^* \\ 0 & \text{si } a = 0 \\ -1 & \text{sinon} \end{cases}$

Lemme (47): Soit p premier impair et $a \in \mathbb{F}_p^*$.

Alors, $|\{x \in \mathbb{F}_p / ax^2 = 1\}| = 1 + \left(\frac{a}{p} \right)$.

Th. (48): (Loi de reciprocité quadratique)

Soient p, q premiers impairs. Alors: $\left(\frac{p}{q} \right) \left(\frac{q}{p} \right) = (-1)^{\frac{p-1}{2} \times \frac{q-1}{2}}$

Ex. (49): Calculer $\left(\frac{19}{43} \right)$.

Références

- [H2U2] Caldau, Nouvelles... Tome 1
- [Bur] Burau, Algèbre : le grand combat (2^e éd.)
- [Pai] Pennin, Cours d'algèbre
- [Bekh] Beck, Objets d'agitation